

UNE PRODUCTION  
HÉLICOTRONIC - ALTER EGO PRODUCTION - CLIN D'ŒIL FILMS

# RASHID

## L'Enfant de Sinjar

UN FILM DE JASNA KRAJINOVIC



Visions  
du Réel  
2025

Official Selection

DOK.fest  
MÜNCHEN 2025

Official Selection

BIFFESTIVAL 2025  
Festival International  
Jean Rouch

SCÉNARIO ET RÉALISATION JASNA KRAJINOVIC - IMAGE EYE CINEFILM (ESTAN, ANISSA) - MONTAGE JULIEN CONTREAU - MONTAGE SON ET MIXAGE KINATAN VANNESTE - MUSIQUE ORIGINALE RUBEN DE GHESELLE - COSTUMES ANISSA VONDERHEIDEN - PRODUCTION ALICE ISABARES - ÉCARTÉ LESTRADE - ELISE HUG - JULIE FRÉBIS - HANNE - PHILIPPO - MARIE BALDUCCI - VENTE INTERNATIONALE ANADANA FILMS - UNE COPRODUCTION HÉLICOTRONIC, ALTER EGO PRODUCTION, CLIN D'ŒIL FILMS EN COPRODUCTION AVEC HELICOTRONIC ET EXHIBITIO (BELGIQUE) - GELGÉ, LE CEA CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES, BIP TV, SHELTER PROD AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE TXNSHELTEREE ET ING ET DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE - LE CEA CENTRE DE L'AUDIOVISUEL ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES DU FONDS AUDIOVISUEL DE FLANDRE (VAF) DE OCLIC-REGION CENTRE-VAL DE LOIRE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC DE LA PRODIGE - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET RÉALISATEURS DE BRUXELLES (D'UN RÊVE, DE LA SCÈNE ET DU DISPOSITIF LA CULTURE) AVEC LA COPIE PRIVÉE AVEC LE SOUTIEN DE CREATIVE EUROPE - MEDIA PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION

Helico tronic ALTER EGO PRODUCTION CLIN D'ŒIL FILMS dexives æ 13 coproduction VAF rtbbp CA +3 13 shelter prod taxshelter.be ING 22 clicic PRODIGE ANADANA [M] LaScam ScreenBox

# FICHE TECHNIQUE

## DURÉE

80 minutes

(52 minutes disponibles)

Couleur

16/9

2K

Stéréo / 5.1

## LANGUES

Kurmanji

## PAYS DE PRODUCTION

Belgique

France

## PRODUCTIONS

Helicotronc – Julie Esparbes

Alter Ego Production – Cécile Lestrade, Elise Hug

Clin d'œil Films – Hanne Phlypo

## CO-PRODUCTIONS

Dérives – Julie Frères

Ex Nihilo

## VENTES INTERNATIONALES

Andana Films





## SYNOPSIS

Rescapé des prisons de Daesh lorsqu'il était enfant, Rashid a retrouvé sa famille à Sinjar, au nord-est de l'Irak. Aujourd'hui adolescent, ce jeune yézidi rêve d'un avenir meilleur dans un pays en pleine reconstruction. Mais la paix est fragile à Sinjar, et la haine contre la minorité yézidie refait surface. À l'aube de l'âge adulte, Rashid se réinvente au milieu des changements qui secouent son quotidien et se demande s'il faut partir ou rester.



# ENTRETIEN AVEC JASNA KRAJINOVIC

---

**- *Rashid, l'enfant de Sinjar* retrace le parcours d'un jeune Yézidi rescapé des prisons de Daech, qui tente de se construire dans une ville marquée par les traumatismes. Qu'est-ce qui vous a poussée à vous intéresser au génocide des Yézidis et à raconter l'histoire de Rashid ?**

*En mai 2019, à la fin de la guerre contre Daesh, je me suis retrouvée à la frontière entre la Syrie et l'Irak pour les repérages d'un film qui n'a finalement pas vu le jour. Étant à proximité de Sinjar, j'ai souhaité rendre visite aux Yézidis, ce peuple victime du génocide commis par Daesh en 2014. Il s'agissait pour moi de les rencontrer et de saluer leur courage ainsi que leur résilience — un geste que l'on pourrait comparer aujourd'hui à celui de rendre visite aux habitants de Gaza après un génocide. Dans une Sinjar en ruines, au cœur d'une population profondément meurtrie, j'ai fait la rencontre de Rashid. À elle seule, cette rencontre portait déjà les germes d'un film à venir. Rashid n'était encore qu'un enfant, mais il se souvenait de tout. J'ai été profondément touchée par la lumière qui émanait de lui, par sa dignité et sa détermination à vivre pleinement sa vie. J'ai eu envie de le suivre, et de raconter le génocide des Yézidis à travers son regard d'enfant.*

**- Vous avez filmé Rashid pendant cinq ans, à un moment charnière de sa vie, entre l'enfance et l'âge adulte. Qu'est-ce que cette durée vous a permis de capturer que le temps court ne permettrait pas ?**

*Tous mes films sont des portraits, et j'ai souvent choisi un adolescent comme personnage principal (*La chambre de Damien*, *Un été avec Anton*, *Rashid, l'enfant de Sinjar*). Ce choix n'a rien d'un hasard : l'adolescence me fascine et m'interroge en tant que cinéaste, car c'est un moment de la vie où l'on commence à affirmer son propre espace de liberté. Rashid était encore un enfant lorsque j'ai commencé à le filmer. À travers ses mots et ses dessins, il est parvenu à raconter ce qu'il avait traversé. Mais à mesure qu'il grandissait, il lui devenait de plus en plus difficile d'exprimer le vide immense laissé par le génocide. Il devait vivre avec les images d'une enfance marquée par l'horreur, et une jeunesse au milieu des ruines, sans aucune promesse d'avenir. Filmer sa résilience m'a profondément émue : la manière dont il continuait, malgré tout, à sourire, à rêver d'un ailleurs, à imaginer un avenir, des échappatoires — et même à tomber amoureux. En le suivant tout au long de ses années d'adolescence, j'ai aussi vu évoluer le contexte géopolitique autour de lui. En 2020, la ville de Sinjar n'était habitée que par des combattants yézidis et l'armée irakienne. À la fin du tournage, en 2023, les combattants yézidis avaient quitté la ville, remplacés par d'autres factions armées, comme les Turkmènes ou les Brigades du Hezbollah. J'ai pu observer comment ces bouleversements venaient restreindre la liberté personnelle de Rashid, et comment la peur, peu à peu, s'infiltrait en lui.*

- À travers l'histoire de Rashid, vous montrez le destin collectif du peuple Yézidi. Le film évoque l'exil, mais aussi l'attachement à une terre blessée. Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre l'intime et le politique ? Quel regard portez-vous sur le dilemme entre partir et rester, pour des jeunes comme Rashid ?

*Ce qui rendait l'histoire de Rashid si captivante, c'était aussi cet équilibre subtil entre l'intime et le politique. Pour le faire exister à l'écran, il me suffisait de capter ses instants de vie, son quotidien. Par exemple, ces moments partagés avec sa grand-mère, auprès de qui il a retrouvé sa culture yézidie et sa langue kurde. Ou plus tard, à l'adolescence, lorsqu'il prenait des selfies avec ses amis dans les ruines de Sinjar. Ces scènes témoignent d'une forme de réappropriation de leur histoire : malgré la douleur qu'elle renferme, des jeunes comme Rashid en tirent une certaine fierté, au point de se photographier devant les traces encore visibles de ce passé tragique. Il est vrai que je ne pouvais pas filmer directement le contexte militaire dans lequel Rashid évoluait. En revanche, j'ai pu filmer son visage — et ce visage disait tout : l'incompréhension, l'inquiétude, la peur face à ce qui se jouait autour de lui. Cela devient particulièrement perceptible dans la dernière partie du film, lorsque la situation devient intenable pour lui. Rashid se retrouve alors face à un dilemme déchirant. Il est profondément attaché à sa terre, à sa famille, à sa culture yézidie. Mais comment rester chez soi quand on n'y est plus en sécurité ? Il n'avait pas les mots pour l'exprimer, mais tout se lisait dans ses yeux.*

- Comment la situation a-t-elle évolué pour Rashid et sa famille depuis la fin du tournage ?

*Aujourd'hui, Rashid et une partie de sa famille vivent en sécurité. Mais malgré cette sécurité retrouvée, Rashid vit comme un déraciné. Coupé de sa culture et de sa langue, il rêve de retrouver son père, ou de revoir sa sœur Raishin, toujours captive de Daesh.*





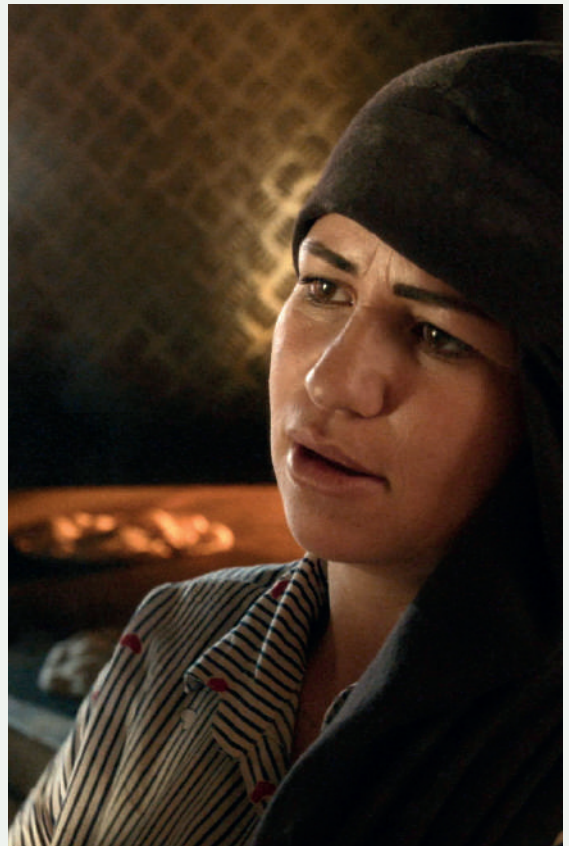
# LES YÉZIDIS

Les Yézidis font partie du peuple kurde, mais ils sont adeptes du yézidisme, religion monothéiste née en Mésopotamie il y a 5000 ans. Ils vivent principalement en Irak, mais aussi en Géorgie, en Arménie, en Turquie et en Syrie.. La pratique de leurs coutumes, souvent mal comprises et mal interprétées, leur a valu de nombreuses persécutions jusqu'à nos jours. Le 3 août 2014, les troupes de Daesh ont envahi la région du SINJAR, au nord-ouest de l'IRAK, foyer de plus de 60 % de la population yézidie mondiale. 200 000 ont fui la région le jour du génocide, 6 000 sont tombés entre les mains de Daesh, 500 ont été exécutés sur place le jour même, d'autres ont été déportés et réduits à l'esclavage.

## LE GÉOPOLITIQUE ET LES YÉZIDIS À SINJAR AUJOURD'HUI

Depuis 2019, date marquant la fin officielle de la guerre contre Daesh, les Yézidis de Sinjar — *survivants du génocide perpétré par l'organisation* — se trouvent pris en étau dans un conflit politique autour des territoires disputés. La région de Sinjar est au cœur d'un affrontement de souveraineté entre le gouvernement central de Bagdad et celui du Kurdistan irakien, chacun revendiquant son rattachement.

Ceci au profit de plusieurs acteurs militaires, qui se divisent le terrain et rivalisent pour élargir leurs positions dans Sinjar. On y retrouve l'armée Irakienne, présente en majorité, en deuxième lieu les Brigades d'Hezbollah (ou les *Kataeb Hezbollah*, le terme militaire américain désignant les milices chiites soutenues par l'Iran en Irak), les forces alliées de



l'OTAN et en dernier les YBS, les unités de résistance yézidie de Sinjar, formées depuis le génocide du 2014. Leur opposition, voire leur confrontation, est l'un des facteurs majeurs d'instabilité dans la région, avec aussi des affrontements au sol et des bombardements de drones par la Turquie, qui vise les unités du YBS (*sympathisants du PKK*), mais dont les victimes sont surtout des civiles.

La situation des Yézidis, qui vivent encore majoritairement en situation de déplacement, reste particulièrement dramatique. La résurgence de la haine à leur encontre — *symptôme parmi d'autres des tensions qui agitent aujourd'hui la région* — pousse de nombreuses familles à l'exil. À Sinjar, où la population yézidie était autrefois majoritaire, leur présence est désormais menacée de disparition.



## JASNA KRAJINOVIC

Jasna Krajinovic est née en Slovénie (SFRJ ex-Yougoslavie). Après avoir étudié la littérature française et anglaise à la Faculté des Arts et de Philosophie de Ljubljana, elle entre à l'Académie de Théâtre et de Cinéma, où elle reste deux ans. Elle s'installe ensuite à Bruxelles (Belgique) et étudie la réalisation à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS). Après son diplôme en 1999, elle consacre sa vie au cinéma indépendant. Elle est produite par les frères Dardenne pendant treize ans, puis poursuit le travail avec leur maison de production Dérives jusqu'à aujourd'hui. Pour ses films, sélectionnés dans le monde entier, elle reçoit de nombreux prix. Après « *La Chambre de Damian* » (2009) et « *Un été avec Anton* » (2012), son dernier film « *Rashid, l'enfant de Sinjar* » (2025) complète une suite de portraits sur l'adolescent transcendant les limites imposées par son entourage.

## FILMOGRAPHIE

2003	<i>Saya &amp; Mira</i>
2006	<i>Deux soeurs</i>
2009	<i>La Chambre de Damian</i>
2012	<i>Un été avec Anton</i>
2015	<i>Chambre vide</i>
2016	<i>Ma fille Nora</i>
2025	<i>Rashid, l'enfant de Sinjar</i>

# FESTIVALS / 14 OCTOBRE 2025

---

Visions du réel (*Suisse*)  
**Première mondiale 2025**

Dok.Fest Munich (*Allemagne*)  
**DOK.horizonte Competition – Cinema of Urgency**  
**DOK.fest Award – SOS-Kinderdörfer weltweit**

Jean Rouch International Film Festival (*France*)  
**Prix du patrimoine vivant**

Festival La Rochelle Cinéma (*France*)

Biografilm Festival (*Italie*)

Rencontres du film documentaire de Mellionec (*France*)

Festival du film de Lama (*France*)  
**Prix du jury – Compétition de documentaires**

États généraux du film documentaire (*France*)

Rencontres cinématographiques de Béjaïa (*Algérie*)

Pärnu Film Festival (*Estonie*)

Alexandre Trauner Art/Film Festival (*Hongrie*)

Verzió International Human Rights Documentary Film Festival (*Hongrie*)

IDFA (*Pays-Bas*)

Singapore International Film Festival (*Singapour*)

Duhok International Film Festival (*Irak*)

SiberiaDoc (*Russie*)

Cinémamed (*Belgique*)

Docs en Goguette (*France*)

# CRÉDIT

---

## Scénario et Réalisation

Jasna Krajinovic

## Image

Eve Duchemin, Kinan Massarani, Julien Gidoïn

## Son

Fabrice Osinski, Quentin Jacques, Lucas Le Bart, Lucas Charvet

## Montage image

Marie-Hélène Mora, Julien Contreau

## Montage son et Mixage

Jonatan Vanneste

## Musique originale

Ruben De Gheselle

## Étalonnage

Thomas Bouffioux

## Productions

Julie Esparbes, Cécile Lestrade, Élise Hug, Julie Frères, Hanne Phlypo, Marie Balducchi

## Ventes Internationales

Andana Films

Une coproduction Hélicotronc, Alter Ego Production, Clin d'œil Films, en coproduction avec Dérives et Ex Nihilo, RTBF (*Télévision belge*), le CBA Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Bip TV, Shelter Prod. Avec la participation de France Télévisions. Avec la participation du CNC. Avec le soutien de Taxshelter.be et ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et ceux du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Fonds Audiovisuel de Flandre (VAF), de Ciclic-Région Centre-Val de Loire en partenariat avec le CNC, de la PROCIREP – Société des Producteurs, et de l'ANGOA, de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée, avec le soutien de Creative Europe – MEDIA Programme of the European Union.

# CONTACTS

---

## **Andana Films | Ventes et distribution**

Stephan Riguet

+33 6 88 19 60 59

sriguet@andanafilms.com

## **Ventes TV/VOD**

Léa Valentin

lea@andanafilms.com

## **Programmation et festivals**

Samy Pollet-Villard

samy@andanafilms.com

+33 6 13 12 08 29

## **Matériels et festivals**

Grégory Bétend

gregory@andanafilms.com

+33 4 75 94 34 67

